

LE DEVOIR

VOL. LXXXIX - N° 272

MONTRÉAL, LE LUNDI 30 NOVEMBRE 1998

87c + TAXES = 1\$ / TORONTO 1\$

PERSPECTIVES

La majorité silencieuse

Pourquoi voter? Certainement pas pour changer les choses. Lors d'élections générales, le jour du vote est le jour de gloire de la majorité silencieuse qui, pour une fois, prend la parole. Une parole le plus souvent favorable à l'ordre établi.

Grâce au suffrage universel, chaque personne devient, l'espace d'un scrutin, l'égal absolu de l'autre. L'ouvrier est égal au banquier. Cette égalité de droit est exceptionnelle en soi. Il s'agit d'une égalité pure que l'on ne rencontre sans doute nul part ailleurs sinon dans la mort.

Depuis un siècle et demi environ, les sociétés occidentales n'ont eu de cesse de perfectionner cette égalité. D'où le vote par correspondance, qui permet aux snowbirds réfugiés en Floride de voter quand même. D'où le droit de vote aux détenus, y compris les criminels les plus crapuleux.

Il est intéressant de constater à quel point nous tenons à cette égalité, protégée en plus par le secret de l'isoloir, tandis que nous tolérons relativement bien les inégalités économiques et sociales.

Le suffrage universel, que personne ne veut remettre en question, c'est le sacre de l'individu. La société réelle n'est pourtant pas composée d'êtres identiques. Chacun appartient à un groupe social qui vit ses propres problèmes. L'ouvrier n'est jamais l'égal du banquier. Or la société, au moment du vote, est réduite à un amas de bulletins anonymes. La société devient un fait strictement arithmétique.

Le principe du suffrage universel est fondé sur l'idée que les électeurs isolés les uns des autres (ici le mot isoloir prend un autre sens) auront collectivement la sagesse de choisir les meilleures personnes pour les représenter. On présume de la lucidité des citoyens capables de cerner leurs préférences et de les faire valoir dans l'urne.

Les élections au suffrage universel portent en elles le mythe d'un choix rationnel. C'est pourquoi beaucoup d'électeurs sont souvent déçus des campagnes. Durant la période électorale, j'ai reçu les messages de plusieurs lecteurs du *Devoir* faisant valoir le désintéressement qui les afflige devant l'absence de grands débats d'idées.

Un étudiant m'écrit pour me dire qu'il aurait aimé «lire à propos d'idées politiques, pas seulement à propos de politiciens». Ce lecteur est déçu parce que ses attentes sont démesurées. Car les élections servent avant tout à une chose: choisir nos représentants. Élire, c'est distinguer de la masse ceux qui sont dignes d'exercer le pouvoir en notre nom. De tout temps deux critères ont guidé le choix des électeurs: le mérite, parce que l'on choisit des représentants qui nous ressemblent certes mais qui doivent aussi être plus grands que nous, et la confiance.

C'est mal comprendre la scène électorale que de s'imaginer que l'on puisse y tenir des débats fondamentaux. Les élections conduisent à changer les hommes et les femmes au pouvoir, peut-être aussi changer certaines politiques. Mais on ne change pas la société avec des élections. Comme l'écrivait Jean-Paul Sartre, en 1973, dans son fameux «*Élections, piège à cons*», «on noiera la révolution dans les urnes».

Une raison explique cela. Le suffrage universel a un rôle profondément stabilisateur. Parmi les électeurs, il faut relever la prépondérance numérique écrasante de ceux qui ne s'expriment jamais autrement dans la société civile. C'est cette fameuse majorité silencieuse, acquise à la stabilité, indisponible aux mots d'ordre rebelles, et que courtisent les partis.

La majorité silencieuse aime à faire confiance parce qu'elle aime le pouvoir d'État qui, croit-elle, la protège contre les autres pouvoirs (économiques, financiers, religieux), contre les criminels, contre les menaces extérieures par exemple contre Jean Chrétien.

On peut atténuer l'effet de la dictature de la majorité silencieuse en modifiant les modalités électorales, en introduisant une part de proportionnelle dans le mode de scrutin par exemple pour permettre aux tiers partis quelques gains. Mais la sacralisation du citoyen par le suffrage universel, qui a comme avantage de conférer une grande légitimité aux élus et d'enjoindre à la minorité d'obéir, a comme inconvénient de survaloriser le rôle des dirigeants politiques. Et de faire oublier que la démocratie ne se limite pas aux élections.

Ceux qui sont déçus de la campagne électorale doivent se dire que les débats d'idées qu'ils auraient voulu entendre, c'est entre les élections qu'ils doivent avoir lieu. Les idées n'émergent jamais en période électorale. Elles naissent de l'expérimentation et de la délibération. Les garderies de Lucien Bouchard sont une vieille idée née dans des organisations communautaires, grâce à l'initiative de parents bénévoles, il y a déjà 15 ou 20 ans et qui a évolué.

Aujourd'hui, on ira voter. Ne pas voter, c'est accepter la majorité quelle qu'elle soit. Or aucun député n'est vraiment interchangeable. Mais demain, la démocratie continuera de s'exprimer ailleurs et autrement. Pourvu que les désenchantés sachent faire autre chose que se plaindre du vide. Qu'ils l'occupent.

Grâce au suffrage universel, chaque personne devient l'égal de l'autre.

Un étudiant m'écrit pour me dire qu'il aurait aimé «lire à propos d'idées politiques, pas seulement à propos de politiciens».

C'est mal comprendre la scène électorale que de s'imaginer que l'on puisse y tenir des débats fondamentaux.

Les élections conduisent à changer les hommes et les femmes au pouvoir, peut-être aussi changer certaines politiques.

Mais on ne change pas la société avec des élections. Comme l'écrivait Jean-Paul Sartre, en 1973, dans son fameux «*Élections, piège à cons*», «on noiera la révolution dans les urnes».

Une raison explique cela. Le suffrage universel a un rôle profondément stabilisateur.

Parmi les électeurs, il faut relever la prépondérance numérique écrasante de ceux qui ne s'expriment jamais autrement dans la société civile.

C'est cette fameuse majorité silencieuse, acquise à la stabilité, indisponible aux mots d'ordre rebelles, et que courtisent les partis.

La majorité silencieuse aime à faire confiance parce qu'elle aime le pouvoir d'État qui, croit-elle, la protège contre les autres pouvoirs.

On peut atténuer l'effet de la dictature de la majorité silencieuse en modifiant les modalités électorales, en introduisant une part de proportionnelle dans le mode de scrutin par exemple pour permettre aux tiers partis quelques gains.

Mais la sacralisation du citoyen par le suffrage universel, qui a comme avantage de conférer une grande légitimité aux élus et d'enjoindre à la minorité d'obéir, a comme inconvénient de survaloriser le rôle des dirigeants politiques.

Et de faire oublier que la démocratie ne se limite pas aux élections.



MÉTÉO

Montréal
Pluie le matin.
Ciel variable par la suite.
Max: 12 Min: 3

Québec
Verglas et pluie.
Max: 3 Min: -3

Détails, page B 3

INDEX

7 8313 00064 1

Annonces A 4 Le monde A 6
Avis publics B 3 Les sports B 5
Culture B 8 Mots croisés B 3
Économie B 2 Planète B 4
Éditorial A 8 Religions B 6
Entrevue B 1 Télévision B 7

www.ledevoir.com

L'ENTREVUE

Henri Dorion:
la vie multipliée,
page B 1



LE MONDE

Les Suisses disent non
à la légalisation
de la drogue, page A 6

LES ACTUALITÉS

Le marathon entre
la Caisse et Loblaw
se poursuit, page A 5



Porte ouverte au mariage des prêtres

Les 700 délégués du Synode de Montréal rejettent toutefois par une faible marge l'idée du sacerdoce des femmes

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les 700 délégués du Synode de Montréal, qui se sont réunis en fin de semaine à l'Université de Montréal, ont rejeté par une faible marge l'idée du sacerdoce des femmes ainsi que celle du mariage des prêtres. Celui qui avait appelé à cette vaste consultation entreprise il y a trois ans, le cardinal Jean-Claude Turcotte, s'est toutefois montré optimiste quant aux chances de voir ces deux causes

continuer de progresser au sein de l'Église catholique. Il en voulait pour preuve l'adoption de propositions en faveur de l'accès des femmes au diaconat ainsi que la création d'un Conseil diocésain de la condition des femmes. Battue de justesse dans des votes où elle devait recueillir une majorité des deux tiers (66,66%) pour être adoptée, la proposition visant à abolir l'obligation du célibat des prêtres a amassé 66,26% des voix, alors que l'appui à la proposition visant à permettre l'ordination des femmes n'a pu obtenir davantage que 66,3%!

Constatant que l'Église de Montréal était traversée par tous les types de courants de pensée, le cardinal Turcotte a fait remarquer que de forts consensus ont tout de même été faits sur plusieurs questions. Se donnant jusqu'à l'automne prochain pour mener des consultations et choisir les propositions devant être mises en œuvre prioritairement, il a toutefois présenté comme inévitable l'amélioration de la place des femmes au sein de l'Église.

VOIR PAGE A 10: SYNODE

Le dernier sprint



REUTERS, MARTIN C. CHAMBERLAND ET RENÉ MATHIEU LE DEVOIR

Dépoussiérer les vieux débats

«C'est la séparation ou l'affirmation. Jean Charest demande à l'électorat de bien réfléchir aujourd'hui avant de prendre position. Le chef libéral a encore une fois pourfendu hier l'option du PQ: confrontation, division et chicane. «L'alternative c'est de faire route ensemble, Québécois et Québécoises, de choisir une destination qui nous permet également de faire route avec les autres Canadiens, de coopérer, de construire, d'affirmer la place qui nous revient de plein droit.»

■ Voir page A 3

Séparation ou affirmation

«Il n'y a rien d'acquis. La pire erreur serait de croire que tout est réglé», a répété hier Lucien Bouchard qui refuse de supputer le nombre de circonscriptions que pourrait remporter. «Je m'interdis de penser à ces choses-là. Les gens qui m'entourent le savent, il est interdit de m'en parler. On travaillera comté par comté et on additionnera ça demain soir», a dit le premier ministre sortant. «Il faut que demain, le Québec enregistre un vote record dans une élection générale»

■ Voir page A 3

Pour un vote record

Les bureaux de vote seront ouverts aujourd'hui de 10h à 20h pour permettre aux quelque 5 254 437 Québécois inscrits sur la liste électorale de choisir 124 des 125 députés qui les représenteront pour les quatre ou cinq prochaines années à l'Assemblée nationale.

■ Voir page A 3

5 254 437 électeurs sont conviés aux urnes

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Les bureaux de vote seront ouverts aujourd'hui de 10h à 20h pour permettre aux quelque 5 254 437 Québécois inscrits sur la liste électorale de choisir 124 des 125 députés qui les représenteront pour les quatre ou cinq prochaines années à l'Assemblée nationale.

En plus d'être un jour important pour les électeurs, ce sera une journée de fête pour les élèves du primaire et du secondaire ainsi que pour les étudiants du collégial et de l'université qui ont congé pour l'occasion. Les employeurs, de leur côté, sont tenus par la loi d'accorder à leur employés au moins quatre heures consécutives durant les heures d'ouverture des bureaux de vote, et cela, sans tenir compte du temps normalement accordé pour les repas ni imposer aucune déduction de salaire ou sanction en raison de ce congé.

À la suite du décès du député sortant et candidat péquiste dans la circonscription de Masson, Yves Blais, les élections qui devaient s'y tenir aujourd'hui ont été reportées au 14 décembre prochain. Le vote par anticipation se tiendra les 6 et 7 décembre. Les votes par anticipation exprimés le 22 novembre seront détruits.

Quelque 21 365 bureaux de vote, regroupés dans 3622 lieux de vote, accueilleront aujourd'hui les électeurs québécois. Plus de 100 000 personnes seront mobilisées pour aider au bon fonctionnement de l'exercice démocratique, notamment à titre de directeurs d'élection, de scrutateurs et de déposés à l'information.

Seuls les électeurs inscrits sur la liste électorale ont droit de vote. Au moment de se présenter à son bureau de vote, il n'est pas nécessaire de présenter la carte de rappel, distribuée ces derniers jours, car elle ne donne pas le droit de vote.

Les électeurs se serviront aujourd'hui d'un nouveau bulletin de vote dont les cercles à côté du nom des candidats ont été réduits. Pour exprimer son choix, il leur suffira de faire une marque dans un seul des cercles en utilisant obligatoirement le crayon remis par le scrutateur. Toute marque qui permettra au scrutateur de déterminer clairement l'intention de l'électeur, y compris le noircissement complet ou partiel du cercle, sera acceptée.

Les électeurs se déclarant incapables de marquer eux-mêmes leur bulletin pourront se faire assister d'un conjoint ou parent, ou d'une autre personne en présence

VOIR PAGE A 10: URNES

■ Autres informations en page A 4

D'éthique et de reproduction

Le 30 novembre 1993, le gouvernement Chrétien rendait public le rapport de la Commission royale d'enquête sur les nouvelles techniques de reproduction — la Commission Baird. Cinq ans plus tard, les 293 recommandations ne font toujours pas l'unanimité et, après une première tentative infructueuse et critiquée de légiférer, Ottawa n'a rien fait de neuf. Les provinces pourraient agir mais une seule a offert une réponse exhaustive: le Québec.

MANON CORNELLIER
DE NOTRE BUREAU D'OTTAWA

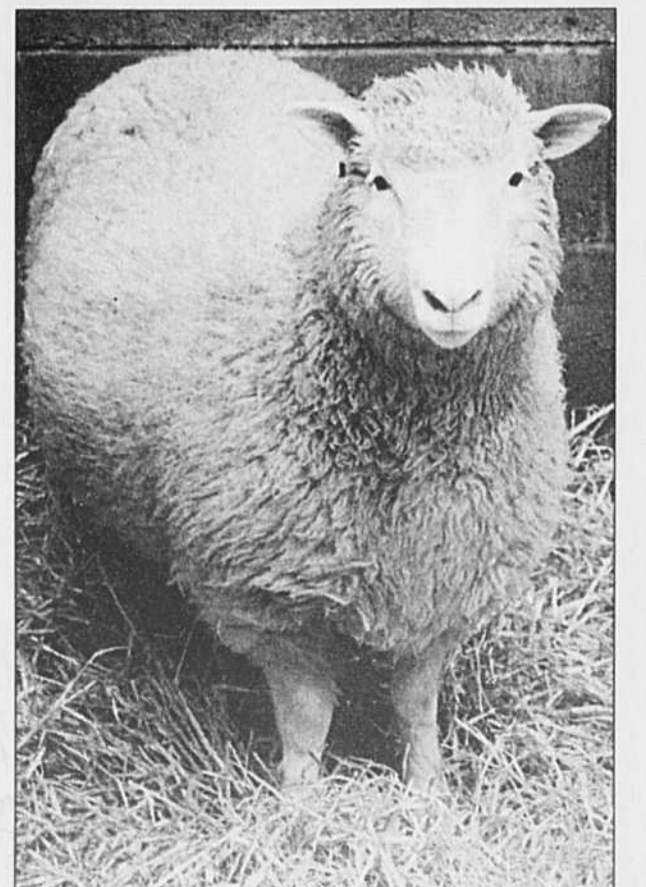
Les thérapies génétiques et les nouvelles techniques de reproduction, comme la fertilisation *in vitro* et l'insémination artificielle, sont quasiment entrées dans les mœurs. Mais les avancées scientifiques qui les accompagnent soulèvent régulièrement des débats éthiques passionnés.

Certaines nouveautés font frémir. Des couples ont offert jusqu'à 35 000 \$ US à des étudiantes du Canada anglais pour acheter leurs ovules. Un journal a fait état d'une recherche sur la maturation d'ovules prélevés sur des fœtus avortés. Une femme a récemment demandé qu'on l'insémine avec le sperme de son mari décédé. Et il y a évidemment Dolly, la brebis clonée, et la crainte qu'on imi-

te l'expérience avec un humain.

«Il est plus que temps que le gouvernement agisse car il y a eu de nombreux événements pour nous ouvrir les yeux», résume la généticienne Patricia Baird, présidente de la commission royale et aujourd'hui professeur à l'Université de Colombie-Britannique.

Lors de la création de la commission en 1989, le sujet suscitait un tel intérêt que 40 000 personnes et groupes ont participé aux travaux. L'exercice fut controversé du début à la fin, que ce soit pour le contenu de des recherches, les délais interminables — quatre ans au lieu de deux — ou la facture de 28 millions de dollars. Le débat qui déchirait citoyens et scientifiques a réussi à diviser les commissaires au point de provoquer le départ de quatre d'entre eux.



La célèbre Dolly.

ARCHIVES LE DEVOIR

VOIR PAGE A 10: REPRODUCTION

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 30 NOVEMBRE 1998

Henri Dorion

La vie multipliée

Le géographe ne perçoit pas les frontières comme des barrières, mais comme des littoraux, des zones de contact et d'échanges

NORMAND CAZELAIS

L'unité dans la diversité. Henri Dorion a navigué dans des eaux si variées qu'on pourrait croire à la dispersion. Pourtant, toute sa carrière et son cheminement personnel ont obéi à ce besoin d'ouvrir le plus possible le champ de l'expérience et de la connaissance aux multiples facettes du monde tout en conciliant deux pôles: la différence et la convergence entre les disciplines et entre les phénomènes eux-mêmes.

Au cœur de cet itinéraire, la géographie: «J'en vois partout, dit-il. Chacun se doit d'être géographe d'une certaine manière; passer à travers la vie sans regarder attentivement l'univers qui nous entoure, ce serait voyager comme une valise... Toute ma vie,

j'ai fait de la géographie appliquée à autre chose: à la muséologie, à l'étude des noms de lieu, à la musique, aux relations internationales. J'ai essayé de l'associer au droit dans l'étude des frontières, à la Russie pour aborder la diversité des langues, à la linguistique pour explorer la toponymie.»

«Dans l'esprit de plusieurs, les frontières représentent des barrières, des séparations. En réalité, comme les littoraux, elles constituent davantage des zones, des facteurs de contact et d'échanges entre des milieux différents. Par le voisinage géographique, elles impliquent la complémentarité, l'attrait réciproque. Les différences marquées par toute frontière appellent des convergences.»

Sa thèse en géographie portait sur la frontière du Labrador, elle lui a valu le Prix littéraire du Québec en 1963. Trois ans plus tard, les élections ont porté au pouvoir Daniel Johnson père et l'Union nationale.

Le gouvernement québécois et Hydro-Québec négociaient le harnachement hydroélectrique des chutes Churchill. Or, Québec avait toujours contesté les limites territoriales du Labrador.

Au moment de signer l'entente avec Terre-Neuve, il devenait urgent de régler le litige et de vérifier, entre autres, la validité du jugement de 1927 rendu par le Conseil privé de Londres. De vérifier également à quel point le Québec y était lié et s'il y avait moyen de changer la situation. Ce fut la Commission d'étude sur l'intégralité du territoire du Québec, mieux connue sous le nom de son président.

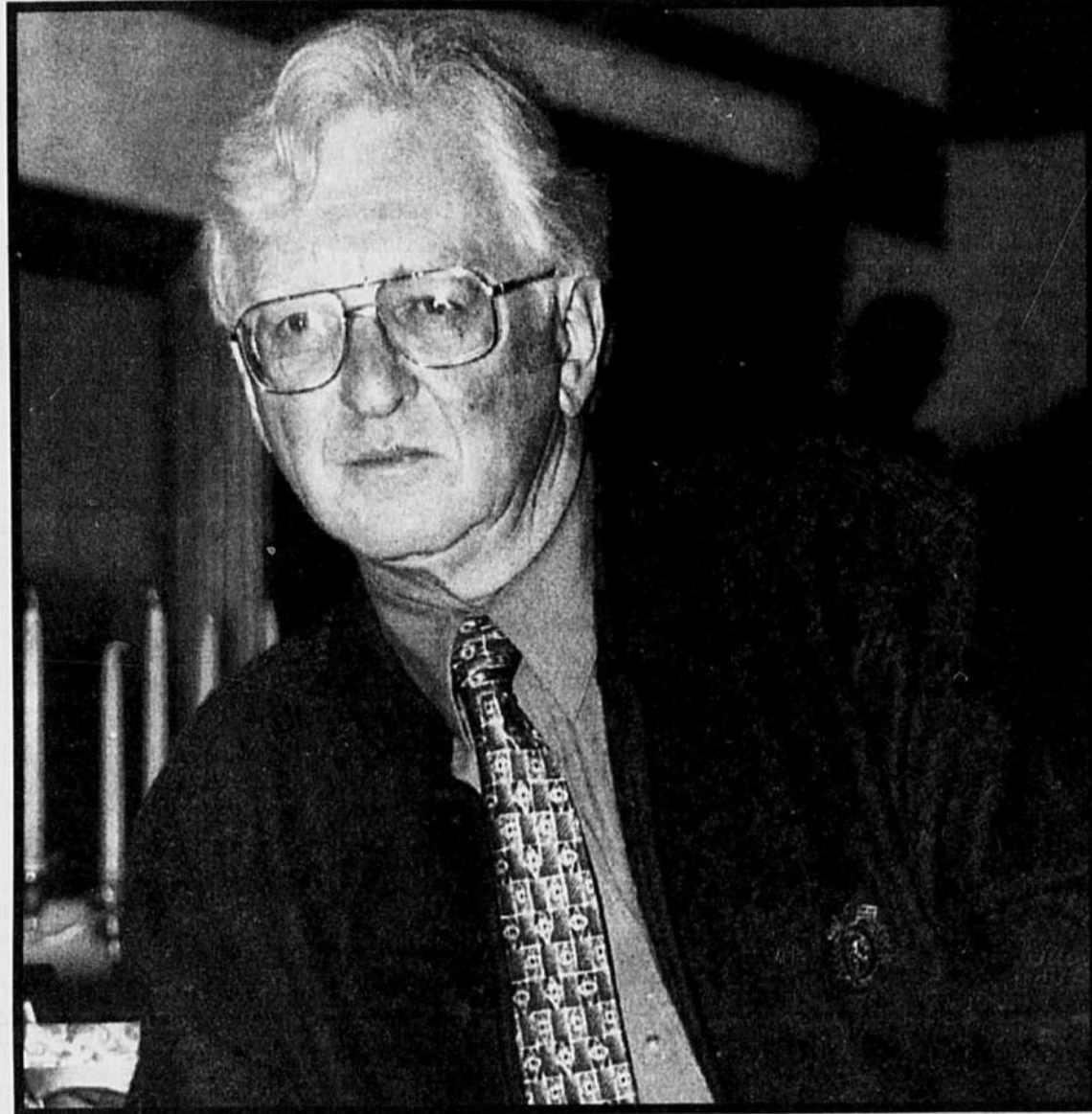
Son mandat lui imposait d'amasser toute la documentation pertinente, de recueillir des opinions, de réaliser et de faire faire les études nécessaires, de dégager des conclusions et de les remettre au gouvernement. «Sauf, fait remarquer Henri Dorion, qu'aucune frontière — et pas seulement celle du Labrador — n'était vraiment claire. Il nous a donc fallu étudier toutes les frontières du Québec, tant ses frontières externes avec les États-Unis et les provinces voisines que ses frontières internes, incluant les territoires indiens, les propriétés du gouvernement fédéral et le statut des terrains possédés par la Commission de la Capitale nationale dans la région de Hull.»

La Commission Dorion fut à l'œuvre de 1968 à 1972. Sur beaucoup d'aspects, son rapport en 64 volumes fait encore autorité. Que penser des questions des revendications autochtones et du partitionnisme? «Nos travaux à l'époque n'ont pas été conduits dans la perspective des faits d'aujourd'hui. Beaucoup d'événements se sont passés depuis et le contexte a énormément évolué, ne serait-ce qu'en raison de la montée en force du mouvement souverainiste.»

Ce qui ne l'empêche pas d'avoir une opinion sur ces questions: «Il faut distinguer les aspirations territoriales des autochtones des prétentions partitionnistes. Dans le premier cas, intervient notamment le principe du uti possidetis (qu'on pourrait traduire par «tel que tu possèdes»). Accepté partout en droit international, il dit que, même s'il change de statut, tout territoire conserve, sur ce plan, les mêmes frontières qu'à l'origine. Les récents exemples de la Russie et de la Tchécoslovaquie sont éloquent à ce sujet.»

Soutenir que les droits des indiens, de ces peuples «qui étaient là avant nous», sont éteints «n'a pas de sens», parce que le problème de gestion de leurs terres «n'est pas réglé». Et cela, à ses yeux, peut se faire de plusieurs façons, administratives et financières entre autres: «Il y a des précédents, une base légale. L'extension des frontières du Québec au nord en 1912 s'est faite grâce à l'adoption de lois parallèles des gouvernements québécois et fédéral.» Ces lois, observe-t-il, mettaient comme conditions que les autochtones soient d'accord et qu'il y ait une entente entre eux et le gouvernement du Québec. «ce à quoi la Convention de la Baie James a apporté une forme de réponse.»

«Il serait d'ailleurs temps, enchaîne-t-il, de souligner



RENÉ MATHIEU

Malgré une carrière bien remplie, Henri Dorion a toujours conservé la passion de la musique.

que le respect des droits des autochtones est aussi bien assuré au Québec sinon mieux que dans le reste du Canada. Il n'y a donc pas de raison de ne pas trouver un terrain d'entente avec eux et de le transcrire dans une forme d'administration du territoire qui soit acceptable par le gouvernement du Québec, les autochtones eux-mêmes et le reste de la population. Une telle politique — pourquoi pas? — pourrait très bien être à géométrie variable.»

Par contre, il ne voit pas la chose du même oeil quand il s'agit de la théorie partitionniste: «Imaginer qu'il puisse y avoir des enclaves «canadiennes» dans le West Island et dans les Cantons-de-l'Est ne repose sur aucune assise légale. Le principe du uti possidetis n'a pas de pertinence en ce cas. Le postulat sur lequel s'appuie le partitionnisme est faux et ne peut entraîner que des conclusions erronées.»

Le sens des lieux

La passion d'Henri Dorion pour la toponymie s'alimente à plusieurs sources: «On ne peut vivre sans elle. À la confluence de la géographie et de la linguistique, elle fait partie de notre vocabulaire quotidien. Epluchez le journal d'aujourd'hui: combien y compterez-vous de noms de lieux?»

«Imaginer qu'il puisse y avoir des enclaves «canadiennes» dans le West Island ne repose sur aucune assise légale»

Il a eu son «chemin de Damas» alors qu'il voyageait dans la campagne marocaine: «Je vois tout à coup un panneau routier annonçant Souk-el-Tleta et encadrant un vaste espace vide. Au retour, plus tard, le champ est couvert d'échoppes et je réalise que le toponyme signifie «marché du mercredi». Du même coup, je découvre qu'un nom de lieu peut être aussi un nom de temps. Un nom de lieu nous renseigne toujours sur l'une des questions fondamentales: qui, quoi, quand, comment, pourquoi. La toponymie est une clef qui nous introduit à toutes sortes de choses, nous révèle bien des secrets.»

Ainsi lancé, il a fondé, avec Louis-Edmond Hamelin, le Groupe d'études de toponymie et terminologie géographique qui, pendant dix ans, a conduit une vingtaine d'étudiants à faire des thèses en ce domaine et à former, pour certains d'entre eux, le noyau du personnel de la Commission de toponymie du Québec, «l'une des plus avancées au monde.»

La toponymie, note-t-il, a deux fonctions principales. La première est de localiser les choses — qui sont en très grand nombre — sur la Terre. Et de façon précise.

«Il faut savoir, à toute heure, où l'on est dans l'espace.» Et, pour mieux les localiser, il faut les nommer, c'est le rôle de la toponymie. Son utilité est évidente dans une foule de domaines, que ce soit pour la poste, les transports, les télécommunications, l'exploitation des ressources naturelles, etc.

Sa seconde fonction en est une de mémoire. Le nom de lieu agit «comme un écrivain, qui cache un souvenir que l'on peut découvrir en l'ouvrant»: il peut rappeler une anecdote, une caractéristique physique, un événement. Il faut s'en rappeler pour pouvoir le repérer par la suite. Ce sera donc la rivière Verte, le lac à Paul, la Descente des Femmes, la montagne Tremblante. «La

côte du Palais à Québec ne mène plus au palais de l'Intendant mais son nom en évoque le souvenir. C'est ce que j'appelle le référent.»

L'intérêt de la toponymie, c'est qu'après l'épreuve du temps, le nom d'un lieu conserve sa raison d'être: en général, il survit au lieu lui-même. Les gens oublient son origine mais il demeure la trace vivace d'un passé qui peut resurgir parce que le référent justement a été consigné. La toponymie constitue donc une mémoire extrêmement riche, beaucoup plus riche que la moyenne des gens le pense généralement. «Quand ils découvrent toute sa richesse, ça devient un véritable engouement. En atteste le succès du Dictionnaire toponymique Noms et lieux du Québec, qui comprend 6000 rubriques et 20 000 noms de lieu, qu'a publié voici quelques années la Commission de toponymie du Québec: 9000 exemplaires ont été vendus. Et il sera bientôt réimprimé.»

La toponymie du Québec est riche. Et beaucoup plus diversifiée et étoffée que la brève histoire du Québec pourrait le laisser croire: ont joué en effet la superposition culturelle des occupations française et anglaise, la présence autochtone et, bien sûr, l'ampleur de l'espace et le nombre presque infini de lieux à nommer. Pour toutes ces raisons, la toponymie doit être gérée, pour qu'on puisse s'y reconnaître, pour éviter la trop grande répétition des noms et l'imprécision dans la désignation des diverses composantes du territoire. Henri Dorion ne fait pas dans la dentelle: «Les personnes qui parlent d'abolir la Commission de toponymie du Québec ne savent pas de quoi elles parlent.»

Russie de là-bas et d'ici

«Par ma mère, je l'ai dans les veines», se plaît-il à raconter. Sa mère en effet n'était ni canadienne-française ni catholique mais russe et orthodoxe. Et ballerine de surcroît. Henri Dorion s'est intéressé à la Russie pour son enseignement à l'Université Laval. L'URSS, «où l'on parlait 172 langues!», a longtemps été tabou. Il n'était guère facile au début de faire affaire avec un pays pratiquement interdit et de convaincre divers auditeurs qu'il y avait une réalité russe au-delà de Staline. La côte à remonter était longue. Le premier voyage eut lieu en 1958. Durant toutes ces années, il était très malaisé d'y voyager, de se documenter.

Cela s'est amélioré après la fin des années Brejnev: «J'ai dû y aller une trentaine de fois et maintenant j'y fais mon pèlerinage annuel. De toutes les régions, c'est le Caucase que je préfère, à cause de sa diversité: 60 peuples différents vivent sur une territoire grand comme la France, c'est un labo extraordinaire. J'ai pu y être de tout mon saoul un géographe de terrain et m'intéresser aux langues, à tout ce qui est lié aux situations linguistiques.»

Est-ce l'héritage de sa mère? Ou le fruit de tous ces voyages par la vaste Russie? «Les Québécois et les Russes sont étrangement semblables, pense Henri Dorion. Ils habitent de part et d'autre un pays nordique, immense, froid, où vivre a été ardu pendant longtemps. Ce sont des tempéraments chauds refroidis par l'environnement.»

S'ouvrir au monde

Henri Dorion a hésité entre la musique et le droit. Il a étudié au Conservatoire et même joué le concerto pour piano d'Aram Khatchatourian avec l'Orchestre symphonique de Québec. Un accident a décidé de sa carrière. Il se concentre alors sur la géographie et sera professeur à l'Université Laval pendant 30 ans. Et aussi sous-ministre et grand commis de l'État, directeur de recherche au Musée de la Civilisation de Québec, président pendant trois mandats de la Commission de toponymie du Québec, conseiller de nombreux organismes et établissements tant au Québec qu'à l'étranger, membre du groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.

Polyglotte, il parle anglais, espagnol, russe, polonais, hongrois. Et en lit et comprend plusieurs autres, et pas des plus courantes, comme le géorgien par exemple. Chevalier de l'Ordre national du Québec, l'ACFAS lui a décerné en 1989 le prix Jacques-Rousseau d'interdisciplinarité: «L'interdisciplinarité m'a toujours attiré, parce qu'elle libère le chercheur des biais disciplinaires, parce que cette approche se moule davantage à la vraie vie. C'est pourquoi j'ai tenté de l'appliquer dans mes recherches et mon enseignement.»

Insatiable curieux, il ne cesse de voyager, ramenant de ses pérégrinations de quoi alimenter une autre passion, liée elle aussi à la géographie, celle de collectionner: des instruments de musique (plus de 200, qu'il a donnés au Musée de l'Amérique française, des

timbres et des pièces de monnaie (légues «progressivement» à ses petits-fils), des cartes postales (45 000), des étiquettes de vin, des masques, des menus (près de 2000, qui ont fait l'objet d'une exposition), des disques (beaucoup du Caucase), des icônes.

Une collection aussi de représentations de l'église Pokrov-na-Nerl, près de Vladimir en Russie: «L'une des plus simples, des plus belles du pays, au milieu de nulle part, que j'ai voulu voir pendant cinquante ans avant d'accomplir mon rêve...»

Il n'a pas oublié la musique pour autant. Il cite Nietzsche: «Sans la musique, la vie serait une erreur.» Il ne joue plus en public mais pour lui-même, et fréquente les compositeurs qu'il aime, tel Alexandre Tansman, artiste peu connu d'origine polonaise dont «toute la musique parle de son pays».

«Je travaille avec de la musique, confie-t-il, je l'aime pour son ouverture aux autres dimensions du monde. Comme la toponymie et la géographie, elle fait comprendre bien des choses. Elle est faite pour plaire à l'oreille. Ceux qui composent ont quelque chose à exprimer, des sentiments, des idées provoqués par le monde extérieur: elle est un reflet. Je ne suis pas de l'école qui soutient que la musique n'a pas de nationalité, qu'elle est internationale. La preuve, c'est que chaque peuple a créé sa propre musique. Le musicien chante dans son arbre généalogique et il chante juste. La musique est un espace où chacun trouve son identité.»

N. C.

La Soirée des élections

ce soir dès 19 h

en direct sur la vie



Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi
 Boston 5 Montréal 1
 Philadelphie 4 Toronto 3
 San Jose 4 St. Louis 2
 Floride 2 Tampa Bay 1
 N.Y. Rangers 2 Pittsburgh 2
 Detroit 7 Vancouver 1
 Nashville 3 Anaheim 1
 Dallas 4 Washington 0
 Edmonton 3 Calgary 2

Samedi
 Caroline 3 N.Y. Islanders 1
 Toronto 3 Ottawa 2 (P)
 Pittsburgh 4 Montréal 3
 Floride 6 Buffalo 2
 St. Louis 4 Washington 2
 New Jersey 3 Colorado 2
 Calgary 5 Chicago 4
 Phoenix 4 Los Angeles 0

Hier
 N.Y. Rangers 5 Sashville 1
 Detroit 4 San Jose 1
 Caroline 3 Anaheim 1
 Philadelphie 6 Vancouver 2
 Buffalo 6 Tampa Bay 3
 Chicago 3 Edmonton 2

Aujourd'hui
 Los Angeles à Montréal, 19h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Toronto	24	13	9	2	74	68
Boston	22	10	7	5	60	43
Buffalo	19	10	5	4	57	40
Ottawa	20	10	7	3	61	50
Montréal	21	7	12	2	49	64

Section Atlantique						
	PJ	G	P	N	BP	BC
New Jersey	21	13	7	1	54	49
Philadelphie	22	11	7	4	62	48
Pittsburgh	21	10	6	5	63	55
N.Y. Islanders	23	10	13	0	59	64
N.Y. Rangers	22	6	9	7	55	58

Section Sud-Est						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Caroline	24	11	10	3	62	57
Floride	21	8	8	5	50	55
Washington	21	7	11	3	49	62
Tampa Bay	22	6	14	2	48	83

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Detroit	21	13	8	0	73	50
St. Louis	20	9	6	5	57	47
Nashville	22	9	12	1	53	68
Chicago	23	6	14	3	48	81

Section Nord-Ouest						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Edmonton	22	12	9	1	68	55
Vancouver	23	9	13	1	66	71
Colorado	21	8	11	2	53	62
Calgary	23	8	13	2	63	70

Section Pacifique						
	PJ	G	P	N	BP	BC
Phoenix	18	14	2	2	53	26
Dallas	19	12	4	3	53	39
Anaheim	22	8	10	4	50	53
Saskatoon	21	5	11	5	48	55
Los Angeles	22	6	13	3	49	63

Les meneurs

	B	P	Pts
Lindros, Phi	12	20	32
LeClair, Phi	18	11	29
Kariya, Ana	13	16	29
Jagr, Pgh	5	24	29
Forsberg, Col	6	21	27
Amonte, Chi	18	7	25
Fleury, Cgy	12	13	25
Khrstich, Bos	11	14	25
Sakic, Col	9	16	25
Straka, Pgh	13	11	24
Yzerman, Det	9	15	24
Demitra, STL	11	12	23
Brind'Amour, Phi	9	14	23
Messier, Vcr	9	14	23
Sundin, Tor	8	17	23
Guerin, Edm	12	10	22

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

Section Est					
	V	D	N	Moy	Bp
Buffalo	7	4	0	636	247
Miami	7	4	0	636	201
Jets	7	4	0	636	267
N.-Angleterre	6	5	0	545	237
Indianapolis	2	9	0	182	177

Section Centrale					
	V	D	N	Moy	Bp
Jacksonville	8	3	0	727	277
Pittsburgh	7	5	0	583	224
Tennessee	6	5	0	545	242
Baltimore	4	7	0	364	167
Cincinnati	2	9	0	182	180

Section Ouest					
	V	D	N	Moy	Bp
x-Denver	11	0	0	1.000	370
Oakland	7	4	0	636	190
San Diego	5	6	0	455	165
Seattle	5	6	0	455	235
Kansas City	4	7	0	364	204

CONFÉRENCE NATIONALE

Section Est					
	V	D	N	Moy	Bp
Dallas	8	4	0	667	325
Arizona	6	5	0	545	227
Giants	4	7	0	364	189
Philadelphie	2	9	0	182	92
Washington	2	9	0	182	211

Section Centrale					
	V	D	N	Moy	Bp
x-Minnesota	11	1	0	917	354
Green Bay	7	4	0	636	290
Detroit	5	7	0	417	244
Tampa Bay	4	7	0	364	192
Chicago	3	8	0	273	180

Section Ouest					
	V	D	N	Moy	Bp
Atlanta	9	2	0	818	304
San Francisco	8	3	0	727	323
N.-Orléans	5	6	0	455	206
St. Louis	3	8	0	273	197
Caroline	2	9	0	182	215

Jeu

Detroit 19 Pittsburgh 16 (P)
 Minnesota 46 Dallas 36

Hier
 Arizona 24 Kansas City 34
 Atlanta 21 St. Louis 10
 Caroline 21 Jets 48
 Indianapolis 31 Baltimore 38
 Jacksonville 34 Cincinnati 17
 Tampa Bay 31 Chicago 17
 Tennessee à Seattle, 16h05.
 Buffalo en Nouvelle-Angleterre, 16h05.
 N.-Orléans à Miami, 16h15.
 Philadelphie à Green Bay, 16h15.
 Washington à Oakland, 16h15.
 Denver à San Diego, 20h20.
Aujourd'hui
 Giants à San Francisco, 20h20.

Tournoi de tennis de Hanovre



L'Espagnol Alex Corretja embrasse sa raquette après s'être imposé face à son compatriote Carlos Moya en cinq manches de 3-6, 3-6, 7-5, 6-3 et 7-5, hier, à Hanovre.

Corretja remporte le Masters

Hanovre — L'Espagnol Alex Corretja a remporté, hier, la finale des championnats du monde de l'ATP à Hanovre.

La cinquième tête de série du tournoi s'est imposée face à son compatriote Carlos Moya, quatrième joueur classé, en cinq manches de 3-6, 3-6, 7-5, 6-3 et 7-5.

Cette première finale entièrement espagnole de l'histoire de ces championnats qui terminent la saison a permis à Corretja de prendre sa revanche sur Moya qui l'avait battu en finale des Internationaux de tennis de France.

Il devient ainsi le premier Espagnol à remporter le Masters depuis Manuel Orantes, en 1976, à Houston au Texas.

Corretja, qui avait vaincu l'Améri-

cain et premier joueur mondial Pete Sampras en demi-finales, a triomphé au bout de quatre heures de haute lutte, lui qui avait été mené deux manches à zéro par son adversaire.

Cette victoire le propulse de la sixième à la troisième place du classement mondial 1998, tandis que Moya finira l'année en cinquième position.

Sampras termine pour sa part en tête du classement pour la sixième fois consécutive et fait ainsi mieux que son compatriote Jimmy Connors qui avait dominé de 1974 à 1978. Sampras devance cette fois le Chilien Marcelo Rios.

L'Australien Patrick Rafter (4^e rang), l'Américain Andre Agassi (6^e), le Britannique Tim Henman (7^e), le Slovaque Karol Kucera (8^e), le Britannique Greg Rusedski (9^e) et le Néerlandais Richard Krajicek (10^e) complètent le Top 10.

Dans la NFL

Les Jets écrasent les Panthers

Les Jets de New York ont fait preuve de maturité, hier, en écrasant les Panthers de la Caroline 48-21.

Les Jets (8-4) remportaient un cinquième triomphe de suite à domicile — une première en 12 ans — lors de ce match où les prétendants au titre de la section est de l'Association américaine n'ont pas pris les Panthers (2-10) à la légère.

Curtis Martin et Keyshawn Johnson ont inscrit des touchés à la suite de longues courses alors que la précision de Vinny Testaverde (16-en-21) et la solidité de sa ligne à l'attaque ont fait le reste.

l'Association américaine. Trois des quatre derniers matchs des Jaguars auront lieu à domicile où il ont une fiche parfaite de 5-0.

Chiefs 34 Cardinals 24

La pire séquence d'insuccès de Marty Schottenheimer a pris fin, hier, quand Rich Gannon a dirigé trois passes de touchés dans une victoire de 34-24 des Chiefs de Kansas City face aux Cardinals de l'Arizona.

Les Chiefs (5-7) ont mis un terme à une série de six revers malgré les nombreuses erreurs qu'ils ont commises et les pénalités dont ils ont écopé.

Buccaneers 31 Bears 17

Les Buccaneers de Tampa Bay ont eu besoin d'un jeu bizarre, hier, pour vaincre les Bears de Chicago 31-17.

Sur le dernier jeu de la première demie, Brice Hunter est revenu sur le terrain en provenance des lignes de côté pour capter le ballon lancé par Trent Dilfer et dévié par Bert Emanuel et ainsi inscrire le touché qui donnait l'avance 21-14 à Tampa Bay. Les Buccaneers n'ont jamais tiré de l'arrière par la suite.

Super-G de Lac Louise

Victoire d'Alexandra Meissnitzer

Lac Louise, Alberta — L'Autrichienne Alexandra Meissnitzer a remporté hier le Super-G dames disputé à Lac Louise. Avec un temps combiné d'une minute et 17,32 secondes, elle a devancé la Suédoise Pernilla Wiberg (1:17,75), meilleur temps de la première manche, et l'Allemande Hilde Gerg (1:17,80).

Alexandra Meissnitzer s'était classée troisième vendredi de la deuxième descente de Lac. Cette descente

et celle de samedi ont été remportées par Renate Goetschl, elle aussi Autrichienne.

La Québécoise Mélanie Turgeon n'a pu encore une fois terminer parmi les 15 premières. L'athlète de Québec a pris la 24^e place après avoir complété sa descente en un temps de 1:19,63. Sara-Maude Boucher, de St-Denis-de-Brompton, a étonné en enlevant la 27^e place après avoir été la 58^e skieuse à prendre le départ. Âgée de 19 ans, Boucher a terminé l'épreuve avec un temps de 1:19,73.

Les joueurs blessés du Canadien

Corson jouera peut-être ce soir

La situation de Damphousse est préoccupante

FRANCOIS LEMENU
 PRESSE CANADIENNE

Le Canadien sera encore une fois privé de quelques bons éléments alors qu'il accueille les Kings de Los Angeles, ce soir, au Centre Molson. Seul Shayne Corson s'est entraîné parmi les joueurs blessés. Et sa présence est loin d'être assurée face aux Kings.

«Je vais patiner demain [ce matin] et nous prendrons une décision par la suite», a déclaré le robuste attaquant, qui s'est blessé en encaissant une solide mise en échec en zone neutre contre les Hurricanes de la Caroline.

Corson souffre d'un nerf étiré au cou. Il s'agit d'une blessure assez sérieuse et les médecins ne veulent

prendre aucun risque dans son cas. Ils craignent que Corson ne puisse se protéger adéquatement si jamais il devait recevoir un coup.

«J'ai perdu toute ma sensibilité dans le cou et l'épaule. J'ai aussi eu mal aux biceps en plus de ressentir des picotements jusqu'au bout des doigts. La douleur est beaucoup moins vive maintenant, a-t-il précisé. Je pense avoir retrouvé 80 à 85 % de mes moyens.»

Le capitaine
 La situation de Vincent Damphousse est plus préoccupante. Le capitaine ignore même quand il pourra renouer avec la compétition.

«Je ne suis pas optimiste, a-t-il avoué après le match contre Pittsburgh. Je

ne suis pas versé en médecine mais ça ne regarde pas bien. C'est un douleur persistante que je n'ai jamais ressentie auparavant. Il ne s'agit pas de simples spasmes au dos.»

Damphousse s'est blessé lorsqu'il a été mis en échec par Stéphane Yelle, de l'Avalanche du Colorado. Il a aggravé la blessure à Boston quand il a reçu un double-échec de Dave Ellett. Il a d'ailleurs quitté le match après la deuxième période.

Damphousse doit être examiné par les médecins de l'équipe aujourd'hui. Benoit Brunet, Matt Higgins et Brett Clark vont également rater la rencontre de ce soir. Brunet soigne une blessure aux côtes, tandis que Higgins et Clark se remettent de commotions cérébrales.

Recchi n'a pas apprécié les remarques de Vigneault à la presse

FRANCOIS LEMENU
 PRESSE CANADIENNE

Alain Vigneault a écorché ses vétérans après la défaite de 4-3 contre Pittsburgh. Mark Recchi, qui a été un des joueurs visés, n'a pas apprécié.

«L'entraîneur a le droit de dire ce qu'il veut. J'aurais quand même préféré qu'il m'en parle avant de rencontrer la presse», a déclaré Recchi après l'entraînement d'hier à l'Université Concordia.

Essentiellement, Vigneault a reproché une mauvaise présence à son premier trio de Recchi, Saku Koivu et Brian Savage.

«Après un but de l'adversaire, un entraîneur envoie son meilleur trio, ses joueurs d'expérience. Malheureusement, Savage, Koivu et Recchi ont perdu la rondelle à trois reprises en plus de passer 45 secondes dans notre territoire. Pour l'emporter, nos gros canons devront en

donner davantage. S'ils ne nous aident pas, la saison va être longue», a soutenu l'entraîneur après la rencontre.

Hier, Recchi n'a pas soutenu entièrement l'analyse de Vigneault.

«Pour gagner, nos meilleurs joueurs devront bien jouer, admet-il. Samedi, nous n'avons eu qu'une seule mauvaise présence. C'est vrai que cette présence était importante. Et nous n'avons pas fait le travail. Mais ça n'a rien changé au match. Les Penguins n'ont pas marqué.»

Recchi a répété que le Canadien a joué du bon hockey pendant 55 minutes contre seulement 40 minutes, vendredi, à Boston.

«Il faut examiner les points positifs. Les choses seraient différentes si on parvenait à inscrire un deuxième but. Dernièrement, on a réussi le premier but de la rencontre mais sans pouvoir en ajouter un deuxième.»

«Peut-être que chaque joueur essaie d'en faire trop individuellement. On fait aussi un peu trop dans la dentelle. Par contre, on ne peut nous reprocher un manque d'effort. Nous allons d'ailleurs continuer à travailler fort pour nous en sortir. C'est la seule recette pour réussir.»

Les Kings de Los Angeles
 Le Tricolore aura l'occasion de terminer le mois de novembre sur une bonne note. Jusqu'ici, le Canadien a conservé un dossier de 4-7-0 durant le mois des morts.

Ce soir, l'équipe accueille les Kings de Los Angeles, une formation qui éprouve sa large part de problèmes. Avant les rencontres d'hier, la troupe de Larry Robinson occupait l'avant-dernier rang de l'Association de l'ouest. Les Kings n'ont remporté que deux de leurs dix (2-8-0) derniers matchs.

LE DEVOIR...

Un cadeau idéal

Un cadeau qui lui arracherait des sourires

Un cadeau qui serait à la fois utile et divertissant

Un cadeau qui serait utilisé régulièrement

Et surtout, un cadeau qui sera apprécié

Facile et économique

Offrez-lui un abonnement au journal Le Devoir.

Il y a un abonnement pour chaque budget.

Pour plus d'information, téléphonez
à Montréal : 985-3355
à l'extérieur :
1-800-463-7559

*Renseignez-vous sur notre concours
 Abonnement Fidélité Le Devoir*

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 29 novembre au 5 décembre 1998

Calendrier économique

Canada	Date	Heure
Statistique économique publiée		
Balance des paiements internationaux - 3 ^e trimestre	30 nov.	8 h 30
Produit intérieur brut - septembre et 3 ^e trimestre	30 nov.	8 h 30
Indice de l'offre d'emploi - novembre	2 déc.	8 h 30
Enquête sur la population active - novembre	4 déc.	7 h 00
Permis de bâtir - octobre	4 déc.	8 h 30
Américain		
Statistique économique publiée		
Indice NAPM - novembre	1 ^{er} déc.	10 h 00
Dépenses de construction - octobre	1 ^{er} déc.	10 h 00
Indicateurs avancés - octobre	1 ^{er} déc.	10 h 00
Ventes de maisons neuves - octobre	2 déc.	10 h 00
Réclamations pertes d'emplois - semaine du 28 novembre	3 déc.	8 h 30
Indice NAPM non-manufacturier - novembre	3 déc.	10 h 00
Productivité et coûts (révision) - 3 ^e trimestre	3 déc.	10 h 00
Rapport sur l'emploi - novembre	4 déc.	8 h 30
Nouvelles commandes manufacturières - octobre	4 déc.	10 h 00

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
Abcourt Inc. (Mines)	30 nov.	9 h 00	Montréal	AG

Nouvelles émissions d'actions, P-U, T-U, billets

Compagnie	Valeur	Prix unitaire	Date prévue
Canada Dominion	minimum 10 M\$	25 \$ par P-U	30 novembre
Resources Ltd. Partnership II	maximum 50 M\$	minimum de 100 P-U	

Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Modalités	Expiration
Le Groupe Coscient Inc.	1 droit contre chaque action de cat. A détenue 4 droits + 4,95 \$ pour 1 action cat. A (registre : 30 oct.)	1 ^{er} déc.
Millennium Gold	1 droit pour 1 action ord. de Millennium	4 déc.
Nuinsco Resources	4 droits + 0,60 \$ pour 1 action ord. de Millennium 6 droits + 0,32 \$ pour 1 action ord. et 0,5 bons sous.	4 déc.

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Sara Lee Corporation	2 nouvelles pour 1 anc.	1 ^{er} déc.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Homestake Mining Co. (Homestake) et Homestake Canada Inc (HCI)	Prime Resources (Prime)	0,74 action ord. de Homestake par action ord. de Prime et 0,74 action échangeable de HCI par action de Prime	30 nov.
Mentor Graphics Corporation	Quickturn Design Systems Inc.	12,125 \$ US par action ord. de Quickturn	30 nov.
Sanmina Acquisition	Altron Inc.	0,4545 action de Sanmina par act. ord. d'Altron	30 nov.
Dexter Corp.	Life Technologies	37 \$ US par action ord. de Life Tech.	1 ^{er} déc.
Genuine Parts Acquisition Inc.	UAP Inc.	28,50 \$ par action de classe A avec vote restreint et classe B	1 ^{er} déc.
Smithfield Canada	Schneider Corp.	0,5415 action de Smithfield par action ord. de A de Schneider	1 ^{er} déc.
The O'Donnell Group Inc.	Cabot Creek Mineral Corporation	1 act. ord. de O'Donnell par action ord. de Cabot Creek	1 ^{er} déc.
IT Group	Fluor Daniel GTI	8,25 \$ US par action ord. de Fluor	2 déc.
NS Power Holdings Incorporated	Nova Scotia Power Inc.	1 action ord. de NS Power contre 1 action ord. de Nova Scotia Power	assemblée le 2 déc.
Alberta Energy Co. (AEC)	Amber Energy Inc.	vente forcée, 0,225 action ord. d'AEC ou 7,50 \$ par action ord. d'Amber	3 déc.
Thomas & Betts Corporation	Kaufel Group Ltd	vente forcée, à 8 \$ par action cat. A ou B à droit de vote subalterne de Kaufel	3 déc.
IG Holdings Inc.	American Health Properties Inc.	1,90 \$ US par action moins les frais et les distributions versées pour chaque <i>depository share</i> de American	4 déc.
Monogen Inc.	Cranefield International Inc.	1 action de Monogen pour 10 actions ord. de Cranefield	4 déc.
Seagram Ltée	Polygram N.V.	115 florins par action ord. de Polygram ou 1,3772 action ord. de Seagram par action ord. de Polygram	4 déc.

Expiration de bons ou droits de souscription, SPEC et PEAC

Compagnie	Expiration	Pour obtenir une action
Bearcat Explorations Ltd.	30 nov.	5 bons sous. d'actions cat. B + 3,00 \$ pour 1 action ord. pour une action ord.
Canadian Medical Laboratories Limited	30 nov.	1 bon sous. + 6 \$ pour 1 action ord.
Stampede Oils Inc.	30 nov.	4 bons sous. action cat. II + 2 \$ pour 1 action ord.
Telehop Communications	30 nov.	1 bon sous. + 0,55 \$ pour 1 action ord. de Telehop

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Banque Royale	report du 19 déc. 1998 au 19 mars 1999, billet à taux croissant 19 déc. 1998	report
Province de l'Ontario	échange 1 000 \$ de capital de l'obligation série LA 7,5 % échéant 3 fév. 2027 pour 1 000 \$ de capital de l'obligation série KZ 7,5 % échéant 3 fév. 2007	30 nov.
Banque de Montréal	rembour. obligatoire 01-12-05 à 100 % du capital	1 ^{er} déc.
Falconbridge Limited	conversion 1 unité Falconbridge (soit 1 action priv. série 1 + 1 bon sous. échéant 01-03-99) + 15 \$ pour 1 action priv. série 2 de Falconbridge	1 ^{er} déc.
Meridian Technologies Inc.	regroupement : 1 nouvelle pour 1 849 923 ord. anc. ou 1) 1 certificat provisoire pour 1 action ord. 2) 11 \$ par action ord.	1 ^{er} déc.
Province de l'Alberta	rembour. par anticipation à 100 % du capital des obligations d'épargne à taux variable échéant le 01-06-03 ou 01-06-04 détenues du 10 au 30 nov.	1 ^{er} déc.
Province de l'Alberta	rembour. par anticipation des obligations de financement d'immobilisations à taux flottant échéant le 01-06-99 ou 01-06-2000 détenues du 10 au 30 nov.	1 ^{er} - 4 déc.
Westcoast Energy Inc.	conversion des actions priv. 1 ^{er} rang série 2, 8,08 % en actions ord. de Westcoast Energy Inc.	1 ^{er} déc.
Banque Canadienne Impériale de Commerce	report du 2 déc. 1998 au 2 déc. 1999 des billets à moyen terme à échéance reportable et à taux croissant	2 déc.
Farm Credit Corp.	rembour. obligatoire à 100 % du capital	3 déc.
Société d'habitation du Québec	rembour. partiel, série I, 10,5 % 3 décembre 2002 au taux 0,015177, 100 % du capital	3 déc.
Broughton Foods Co.	rachat à 19 \$ US l'action	4 déc.
Citibank Canada	report du 4 déc. 98 au 4 déc. 1999 des certificats de dépôt, à taux croissant	4 déc.
Timberwest Forest Corp.	1 unité intégrée de Timberwest pour chaque T-U de Timberwest Trust	4 déc.
Communauté urbaine de Montréal	rembour. partiel de l'obligation 13 % échéant le 05-12-04 à 100 % du capital	5 déc.

Abréviations :

add. : additionnel	ord. : ordinaire	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	P-U : « Partnership Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	T-U : « Trust Unit », part de fiducie
dét. : déterminer	sous. : souscription	
div. : dividende	sub. : subordonnées	

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

www.tasse.ca

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

500 000 personnes bénéficient de ses services

Une PME charitable qui repose sur le travail de bénévoles

Le conseil d'administration de Centraide est fort diversifié

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Chaque automne, Centraide du Grand Montréal lance une immense campagne de sollicitation de fonds à laquelle participent 20 000 bénévoles. Pendant toute l'année qui suit, c'est 87 % des sommes recueillies qui sont retournées aux bénéficiaires, c'est-à-dire 500 000 personnes en difficulté qui trouvent un soutien par l'entremise de 250 organismes communautaires auxquels collaborent 40 000 autres travailleurs bénévoles.

Cette énorme organisation ne saurait maintenir sa cohésion sans un ensemble de structures, dont un conseil d'administration composé de 30 personnes provenant des milieux divers, qui est là pour établir les grandes orientations et stratégies, en étant appuyé par une équipe permanente d'experts, soit une douzaine de spécialistes en collecte de fonds et dix professionnels pour maintenir le contact avec les organismes communautaires.

Ces conseillers sont en fait des employés de Centraide, qui est en quelque sorte une PME sans but lucratif avec une équipe qui compte au total 82 personnes, dont le tiers est directement affecté aux activités de la campagne de souscription et un autre tiers s'occupe de l'allocation des fonds recueillis. Le reste de l'équipe englobe la direction générale, l'administration, l'informatique et les ressources humaines. Michèle Thibodeau-DeGuire en est la présidente et directrice générale.

Par ailleurs, Guy Bisailon, un banquier de carrière et premier vice-président à la Banque Scotia, remplit un mandat de deux ans à titre de président du conseil, une fonction bénévole il va sans dire. En fait, huit membres du conseil d'administration proviennent du monde des affaires et les autres de divers milieux communautaires, religieux, universitaires et municipaux. «Centraide a la structure d'une PME sans la bureaucratie d'une grande entreprise», mentionne M. Bisailon, en soulignant ainsi le caractère paradoxal de cette institution. Sans l'apport des bénévoles, Centraide devrait avoir une armée d'employés pour effectuer le même travail, d'un



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Guy Bisailon et Michèle DeGuire

point de vue strictement opérationnel.

Les bénéficiaires récupèrent 87 % des dons

On a parfois critiqué certaines organisations charitables sur la façon de dépenser les fonds reçus. A Centraide, on retourne à la communauté 87 % de l'argent perçu du public et des entreprises. Cela inclut une tranche de 6,6 % pour les programmes et services offerts par Centraide en recherche et analyse sociale, en soutien et suivi auprès des organismes. Même en soustrayant cela du total on arrive quand même à un retour à la communauté de 81 %. Le Conseil québécois de la philanthropie mentionne qu'on demande aux organismes de ne pas consacrer plus de 20 % en dépenses administratives. Dans le secteur privé, la tolérance peut aller jusqu'à 35 %.

Un tel écart s'explique facilement par le fait que la philanthropie ne s'exerce pas uniquement par des dons en argent. Par exemple, à Centraide on évalue à 1,5 million la valeur de la publicité gratuite qui lui est offerte par les médias en général, pas seulement les journaux et la télé, mais d'autres, comme les salles de cinéma. Centraide bénéficie par ailleurs du travail à temps plein pendant quatre mois de 60 personnes qui lui sont prêtées par des entreprises pour assurer le lien entre Centraide et les bénévoles en milieu de travail. Cela représente 500 000 \$ en salaires que les employeurs continuent de payer. Ces 60 personnes qui ont à se déplacer beaucoup (500 visites d'entreprises) assument complètement les dépenses faites pour aller voir et sensibiliser les gens.

Le bassin de souscription s'étend en fait à 2800 sociétés, dont 500 qui peuvent être considérées comme grosses. Pour bien ratisser tout le terrain, la campagne est dirigée par un cabinet de campagne ayant deux coprésidents appuyés cette année de 38 personnalités, chacune ayant la responsabilité d'un secteur particulier: banques, PME, universités et collèges, syndicats, fondations, industrie, employés des gouvernements, etc.

La barre monte

Cette année, on a fixé l'objectif à 32,2 millions; aujourd'hui même on a dépassé le cap des 29 millions. De-

puis la création de Centraide en 1975, alors que l'objectif avait été fixé à 10,6 millions et que la campagne avait rapporté neuf millions, on a monté la barre chaque année. L'an dernier par exemple, on visait 29,5 millions et on a recueilli 30 millions. En fait, une étude faite par Sécor il y a quatre ans montrait qu'il y avait alors un potentiel de 40 millions pour Centraide. Ce potentiel est sans doute encore plus élevé maintenant.

Depuis quelques années, on cultive plus particulièrement une clientèle favorisée, celle dont les revenus atteignent 100 000 \$ et plus et à qui on suggère de faire un don de 1000 \$. Seulement 2000 personnes sur les 28 000 qui font partie de cette catégorie ont à ce jour répondu à cette invitation. Leur contribution suit tout de même une courbe ascendante et a contribué sensiblement au succès des campagnes récentes. Par exemple, seulement quatre personnes avaient offert 25 000 \$ en 1995; il y en a eu 23 l'an passé.

Bien sûr, au fur et à mesure que l'argent arrive à Centraide (la moitié provient de déductions à la source hebdomadaires), on le place dans des investissements à court terme. On prévoit sur une base annuelle une perte de 3 % par suite de fermetures d'usine et autres imprévus sur le marché du travail. Mais il est clair que l'argent ne dort pas longtemps dans les goussets de Centraide, sauf un fonds de stabilisation de deux millions, en prévision d'un coup très dur ou d'une mauvaise campagne de souscription.

VOIR PAGE B 3: CENTRAIDE

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998* numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINTE-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINTE-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, fran. de service.
(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC

VIEUX-QUÉBEC

MANOIR VICTORIA

Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85 \$ par nuit en occ. simple ou double.
www.manoir-victoria.com

Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

loto-québec

6/49		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
98-11-28	6/6 1	2 192 226,80 \$	
	5/6+ 5	131 533,60 \$	
	5/6 251	2 096,10 \$	
	4/6 14 453	69,70 \$	
	3/6 270 732	10 \$	
Numéro complémentaire: 21		Ventes totales: 15 759 497 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	

49		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
98-11-28	6/6 0	1 000 000 \$	
	5/6+ 1	50 000 \$	
	5/6 22	500 \$	
	4/6 997	50 \$	
	3/6 20 266	5 \$	
Numéro complémentaire: 1		Ventes totales: 563 109,50 \$	

Extra		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
98-11-27	7/7 0	7 000 000,00 \$	
	6/7+ 1	160 663,70 \$	
	6/7 57	2 466,30 \$	
	5/7 3 583	140,10 \$	
	4/7 72 544	10 \$	
	3/7+ 66 630	10 \$	
	3/7 599 580	partic. gratuite	
Numéro complémentaire: 15		Ventes totales: 8 754 796 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 8 500 000 \$	

Extra		résultats	
Tirage du	GAGNANTS	LOTS	
98-11-28	7/7 0	7 000 000,00 \$	
	6/7+ 1	160 663,70 \$	
	6/7 57	2 466,30 \$	
	5/7 3 583	140,10 \$	
	4/7 72 544	10 \$	
	3/7+ 66 630	10 \$	
	3/7 599 580	partic. gratuite	
Numéro complémentaire: 15		Ventes totales: 8 754 796 \$	
		Prochain gros lot (approx.): 8 500 000 \$	

T.V.A., le réseau des tirages
Le mode d'encaissement des billets gagnants paraîtra au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LE DEVOIR

LES SPORTS

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Vendredi
 Boston 5 Montréal 1
 Philadelphie 4 Toronto 3
 San Jose 4 St. Louis 2
 Floride 2 Tampa Bay 1
 N.Y. Rangers 2 Pittsburgh 2
 Detroit 7 Vancouver 1
 Nashville 3 Anaheim 1
 Dallas 4 Washington 0
 Edmonton 3 Calgary 2

Samedi
 Caroline 3 N.Y. Islanders 1
 Toronto 3 Ottawa 2 (P)
 Pittsburgh 4 Montréal 3
 Floride 6 Buffalo 2
 St. Louis 4 Washington 2
 New Jersey 3 Colorado 2
 Calgary 5 Chicago 4
 Phoenix 4 Los Angeles 0

Hier
 N.Y. Rangers 5 Sashville 1
 Detroit 4 San Jose 1
 Caroline 3 Anaheim 1
 Philadelphie 6 Vancouver 2
 Buffalo 6 Tampa Bay 3
 Chicago 3 Edmonton 2

Aujourd'hui
 Los Angeles à Montréal, 19h.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Toronto	24	13	9	2	74	68	28
Boston	22	10	7	5	60	43	25
Buffalo	19	10	5	4	57	40	24
Ottawa	20	10	7	3	61	50	23
Montréal	21	7	12	2	49	64	16

Section Atlantique

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
New Jersey	21	13	7	1	54	49	27
Philadelphie	22	11	7	4	62	48	26
Pittsburgh	21	10	6	5	63	55	25
N.Y. Islanders	23	10	13	0	59	64	20
N.Y. Rangers	22	6	9	7	55	58	19

Section Sud-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Caroline	24	11	10	3	62	57	25
Floride	21	8	8	5	50	55	21
Washington	21	7	11	3	49	62	17
Tampa Bay	22	6	14	2	48	83	14

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	21	13	8	0	73	50	26
St. Louis	20	9	6	5	57	47	23
Nashville	22	9	12	1	53	68	19
Chicago	23	6	14	3	48	81	15

Section Nord-Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Edmonton	22	12	9	1	68	55	25
Vancouver	23	9	13	1	66	71	19
Colorado	21	8	11	2	53	62	18
Calgary	23	8	13	2	63	70	18

Section Pacifique

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Phoenix	18	14	2	2	53	26	30
Dallas	19	12	4	3	53	39	27
Anaheim	22	8	10	4	50	53	20
San Jose	21	5	11	5	48	55	15
Los Angeles	22	6	13	3	49	63	15

Les meneurs

	B	P	Pts
Lindros, Phi	12	20	32
LeClair, Phi	18	11	29
Kariya, Ana	13	16	29
Jagr, Pgh	5	24	29
Forsberg, Col	6	21	27
Armonte, Chi	18	7	25
Fleury, Cgy	12	13	25
Khrstich, Bos	11	14	25
Sakic, Col	9	16	25
Straka, Pgh	13	11	24
Yzerman, Det	9	15	24
Demitra, STL	11	12	23
Brind'Amour, Phi	9	14	23
Messier, Vcr	9	14	23
Sundin, Tor	8	17	23
Guerin, Edm	12	10	22

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Section Est

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Buffalo	7	4	0	636	247	217
Miami	7	4	0	636	201	158
Jets	7	4	0	636	267	178
N.-Angleterre	6	5	0	545	237	215
Indianapolis	2	9	0	182	177	298

Section Centrale

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Jacksonville	8	3	0	727	277	230
Pittsburgh	7	5	0	583	224	218
Tennessee	6	5	0	545	242	217
Baltimore	4	7	0	364	167	216
Cincinnati	2	9	0	182	180	287

Section Ouest

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
x-Denver	11	0	0	1.000	370	190
Oakland	7	4	0	636	190	215
San Diego	5	6	0	455	165	216
Seattle	5	6	0	455	235	192
Kansas City	4	7	0	364	204	235

CONFÉRENCE NATIONALE

Section Est

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Dallas	8	4	0	667	325	217
Arizona	6	5	0	545	227	274
Giants	4	7	0	364	189	226
Philadelphie	2	9	0	182	92	253
Washington	2	9	0	182	211	318

Section Centrale

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
x-Minnesota	11	1	0	917	394	220
Green Bay	7	4	0	636	290	224
Detroit	5	7	0	417	244	263
Tampa Bay	4	7	0	364	192	233
Chicago	3	8	0	273	180	244

Section Ouest

	V	D	N	Moy	Bp	Bc
Atlanta	9	2	0	818	304	208
San Francisco	8	3	0	727	323	237
N.-Orléans	5	6	0	455	206	235
St. Louis	3	8	0	273	197	264
Caroline	2	9	0	182	215	274

Jeu

Jeu
 Detroit 19 Pittsburgh 16 (P)
 Minnesota 46 Dallas 36

Hier
 Arizona 24 Kansas City 34
 Atlanta 21 St. Louis 10
 Caroline 21 Jets 48
 Indianapolis 31 Baltimore 38
 Jacksonville 34 Cincinnati 17
 Tampa Bay 31 Chicago 17
 Tennessee à Seattle, 16h05.
 Buffalo en Nouvelle-Angleterre, 16h05.
 N.-Orléans à Miami, 16h15.
 Philadelphie à Green Bay, 16h15.
 Washington à Oakland, 16h15.
 Denver à San Diego, 20h20.
Aujourd'hui
 Giants à San Francisco, 20h20.

Tournoi de tennis de Hanovre



L'Espagnol Alex Corretja embrasse sa raquette après s'être imposé face à son compatriote Carlos Moya en cinq manches de 3-6, 3-6, 7-5, 6-3 et 7-5, hier, à Hanovre.

Corretja remporte le Masters

ASSOCIATED PRESS ET PRESSE CANADIENNE

Hanovre — L'Espagnol Alex Corretja a remporté, hier, la finale des championnats du monde de l'ATP à Hanovre.

La cinquième tête de série du tournoi s'est imposée face à son compatriote Carlos Moya, quatrième joueur classé, en cinq manches de 3-6, 3-6, 7-5, 6-3 et 7-5.

Cette première finale entièrement espagnole de l'histoire de ces championnats qui terminent la saison a permis à Corretja de prendre sa revanche sur Moya qui l'avait battu en finale des Internationaux de tennis de France.

Il devient ainsi le premier Espagnol à remporter le Masters depuis Manuel Orantes, en 1976, à Houston au Texas.

Corretja, qui avait vaincu l'Améri-

cain et premier joueur mondial Pete Sampras en demi-finales, a triomphé au bout de quatre heures de haute lutte, lui qui avait été mené deux manches à zéro par son adversaire.

Cette victoire le propulse de la sixième à la troisième place du classement mondial 1998, tandis que Moya finira l'année en cinquième position.

Sampras termine pour sa part en tête du classement pour la sixième fois consécutive et fait ainsi mieux que son compatriote Jimmy Connors qui avait dominé de 1974 à 1978. Sampras devance cette fois le Chilien Marcelo Rios.

L'Australien Patrick Rafter (4^e rang), l'Américain Andre Agassi (6^e), le Britannique Tim Henman (7^e), le Slovaque Karol Kucera (8^e), le Britannique Greg Rusedski (9^e) et le Néerlandais Richard Krajicek (10^e) complètent le Top 10.

Dans la NFL

Les Jets écrasent les Panthers

ASSOCIATED PRESS

Les Jets de New York ont fait preuve de maturité, hier, en écrasant les Panthers de la Caroline 48-21.

Les Jets (8-4) remportaient un cinquième triomphe de suite à domicile — une première en 12 ans — lors de ce match où les prétendants au titre de la section est de l'Association américaine n'ont pas pris les Panthers (2-10) à la légère.

Curtis Martin et Keyshawn Johnson ont inscrit des touchés à la suite de longues courses alors que la précision de Vinny Testaverde (16-en-21) et la solidité de sa ligne à l'attaque ont fait le reste.

Jaguars 34 Bengals 17

Après avoir connu le pire match de sa carrière il y a une semaine, Mark Brunell a fait amende honorable, hier, en inscrivant une marque d'équipe avec quatre passes de touché lors d'un triomphe de 34-17 des Jaguars de Jacksonville contre les Bengals de Cincinnati. Les Jaguars (9-3) prennent ainsi une avance de deux rencontres sur les Steelers de Pittsburgh au sommet de la section centrale de

l'Association américaine. Trois des quatre derniers matchs des Jaguars auront lieu à domicile où il ont une fiche parfaite de 5-0.

Chiefs 34 Cardinals 24

La pire séquence d'insuccès de Marty Schottenheimer a pris fin, hier, quand Rich Gannon a dirigé trois passes de touchés dans une victoire de 34-24 des Chiefs de Kansas City face aux Cardinals de l'Arizona.

Les Chiefs (5-7) ont mis un terme à une série de six revers malgré les nombreuses erreurs qu'ils ont commises et les pénalités dont ils ont écopé.

Buccaneers 31 Bears 17

Les Buccaneers de Tampa Bay ont eu besoin d'un jeu bizarre, hier, pour vaincre les Bears de Chicago 31-17.

Sur le dernier jeu de la première demie, Brice Hunter est revenu sur le terrain en provenance des lignes de côté pour capter le ballon lancé par Trent Dilfer et dévié par Bert Emanuel et ainsi inscrire le touché qui donnait l'avance 21-14 à Tampa Bay. Les Buccaneers n'ont jamais tiré de l'arrière par la suite.

Super-G de Lac Louise

Victoire d'Alexandra Meissnitzer

ASSOCIATED PRESS

Lac Louise, Alberta — L'Autrichienne Alexandra Meissnitzer a remporté hier le Super-G dames disputé à Lac Louise. Avec un temps combiné d'une minute et 17,32 secondes, elle a devancé la Suédoise Pernilla Wiberg (1:17,75), meilleur temps de la première manche, et l'Allemande Hilde Gerg (1:17,80).

Alexandra Meissnitzer s'était classée troisième vendredi de la deuxième descente de Lac. Cette descente

et celle de samedi ont été remportées par Renate Goetschl, elle aussi Autrichienne.

La Québécoise Mélanie Turgeon n'a pu encore une fois terminer parmi les 15 premières. L'athlète de Québec a pris la 24^e place après avoir complété sa descente en un temps de 1:19,63. Sara-Maude Boucher, de St-Denis-de-Brompton, a étonné en enlevant la 27^e place après avoir été la 58^e skieuse à prendre le départ. Agée de 19 ans, Boucher a terminé l'épreuve avec un temps de 1:19,73.

Les joueurs blessés du Canadien

Corson jouera peut-être ce soir

La situation de Damphousse est préoccupante

FRANCOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Le Canadien sera encore une fois privé de quelques bons éléments alors qu'il accueille les Kings de Los Angeles, ce soir, au Centre Molson. Seul Shayne Corson s'est entraîné parmi les joueurs blessés. Et sa présence est loin d'être assurée face aux Kings.

«Je vais patiner demain [ce matin] et nous prendrons une décision par la suite», a déclaré le robuste attaquant, qui s'est blessé en encaissant une solide mise en échec en zone neutre contre les Hurricanes de la Caroline.

Corson souffre d'un nerf étiré au cou. Il s'agit d'une blessure assez sérieuse et les médecins ne veulent

prendre aucun risque dans son cas. Ils craignent que Corson ne puisse se protéger adéquatement si jamais il devait recevoir un coup.

«J'ai perdu toute ma sensibilité dans le cou et l'épaule. J'ai aussi eu mal aux biceps en plus de ressentir des picotements jusqu'au bout des doigts. La douleur est beaucoup moins vive maintenant, a-t-il précisé. Je pense avoir retrouvé 80 à 85 % de mes moyens.»

Le capitaine

La situation de Vincent Damphousse est plus préoccupante. Le capitaine ignore même quand il pourra renouer avec la compétition.

«Je ne suis pas optimiste, a-t-il avoué après le match contre Pittsburgh. Je

ne suis pas versé en médecine mais ça ne regarde pas bien. C'est une douleur persistante que je n'ai jamais ressentie auparavant. Il ne s'agit pas de simples spasmes au dos.»

Damphousse s'est blessé lorsqu'il a été mis en échec par Stéphane Yelle, de l'Avalanche du Colorado. Il a aggravé la blessure à Boston quand il a reçu un double-échec de Dave Ellett. Il a d'ailleurs quitté le match après la deuxième période.

Damphousse doit être examiné par les médecins de l'équipe aujourd'hui. Benoit Brunet, Matt Higgins et Brett Clark vont également rater la rencontre de ce soir. Brunet soigne une blessure aux côtes, tandis que Higgins et Clark se remettent de commotions cérébrales.

Recchi n'a pas apprécié les remarques de Vigneault à la presse

FRANCOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Alain Vigneault a écorché ses vétérans après la défaite de 4-3 contre Pittsburgh. Mark Recchi, qui a été un des joueurs visés, n'a pas apprécié.

«L'entraîneur a le droit de dire ce qu'il veut. J'aurais quand même préféré qu'il m'en parle avant de rencontrer la presse», a déclaré Recchi après l'entraînement d'hier à l'Université Concordia.

Essentiellement, Vigneault a reproché une mauvaise présence à son premier trio de Recchi, Saku Koivu et Brian Savage.

«Après un but de l'adversaire, un entraîneur envoie son meilleur trio, ses joueurs d'expérience. Malheureusement, Savage, Koivu et Recchi ont perdu la rondelle à trois reprises en plus de passer 45 secondes dans notre territoire. Pour l'emporter, nos gros canons devront en

donner davantage. S'ils ne nous aident pas, la saison va être longue», a soutenu l'entraîneur après la rencontre.

Hier, Recchi n'a pas sourcillé entièrement à l'analyse de Vigneault.

«Pour gagner, nos meilleurs joueurs devront bien jouer, admet-il. Samedi, nous n'avons eu qu'une seule mauvaise présence. C'est vrai que cette présence était importante. Et nous n'avons pas fait le travail. Mais ça n'a rien changé au match. Les Penguins n'ont pas marqué.»

Recchi a répété que le Canadien a joué du bon hockey pendant 55 minutes contre seulement 40 minutes, vendredi, à Boston.

«Il faut examiner les points positifs. Les choses seraient différentes si on parvenait à inscrire un deuxième but. Dernièrement, on a réussi le premier but de la rencontre mais sans pouvoir en ajouter un deuxième.»

«Peut-être que chaque joueur essaie d'en faire trop individuellement. On fait aussi un peu trop dans la dentelle. Par contre, on ne peut nous reprocher un manque d'effort. Nous allons d'ailleurs continuer à travailler fort pour nous en sortir. C'est la seule recette pour réussir.»

Les Kings de Los Angeles

Le Tricolore aura l'occasion de terminer le mois de novembre sur une bonne note. Jusqu'ici, le Canadien a conservé un dossier de 4-7-0 durant le mois des morts.

Ce soir, l'équipe accueille les Kings de Los Angeles, une formation qui éprouve sa large part de problèmes. Avant les rencontres d'hier, la troupe de Larry Robinson occupait l'avant-dernier rang de l'Association de l'ouest. Les Kings n'ont remporté que deux de leurs dix (2-8-0) derniers matchs.

LE DEVOIR...

Un cadeau idéal

Un cadeau qui lui arracherait des sourires

Un cadeau qui serait à la fois utile et divertissant

Un cadeau qui serait utilisé régulièrement

Et surtout, un cadeau qui sera apprécié

Facile et économique

Offrez-lui un abonnement au journal Le Devoir.

Il y a un abonnement pour chaque budget.

Pour plus d'information, téléphonez
à Montréal : 985-3355
à l'extérieur :
1-800-463-7559

Renseignez-vous sur notre concours Abonnement Fidélité Le Devoir